

La réception

Selon le dictionnaire de la critique littéraire, la réception désigne : « *perception d'une œuvre par le public (...). Etudier la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une œuvre est toujours une réception qui dépend du lieu et de l'époque où elle prend place* »¹.

On doit à l'école allemande l'initiatrice des théories de la réception, qui fait appel l'engagement du lecteur dans la construction du sens, et sans entrer dans les détails, ce qui nous importe ici, c'est de citer que la littérature classique a largement ignoré le lecteur, elle le considère un être passif, son rôle se limite seulement dans l'extraction du sens qui habite déjà le texte. Le narrateur dans la littérature traditionnelle tient le grand pouvoir en établissant le sens et donne par-là la vie au texte.

Dans l'autre partie, le lecteur du Nouveau Roman se trouve déjà impliqué à la construction du sens. Il est obligé de suivre un style énigmatique tout au long de sa lecture, la narration prend un ordre labyrinthique, et la description de sa part ne dévoile rien. Cette nouvelle tâche de l'écriture rend le lecteur incapable de suivre aisément et de comprendre facilement ce qu'il lit, elle lui a rendu actif. A partir de cette nouvelle réalité se dessine un nouvel horizon de la réception par le passage du rôle passif au rôle productif, par sa participation dans la construction du sens.

Afin de suivre l'évolution de la réception du Nouveau Roman, on choisit par exemple les romans d'Alain Robbe-Grillet qui ont créé une crise majeure qui mérite de s'arrêter près d'elle. La production romanesque de Robbe-Grillet subvertit les canons classiques par l'établissement des nouvelles formes qui interpellent le lecteur pour y participer. c'est dans ce stade que plusieurs théoriciens ont été d'accord à décortiquer l'entreprise romanesque d'Alain Robbe-Grillet en trois périodes : « le militantisme polémique » qui s'étend entre 1950 et 1960, puis « le formalisme ludique » qui gagne l'autre décennie et enfin « le cycle pseudo-autobiographique »².

¹ GARDE_TAMINE, Joëlle, HUBERT, Marie Claude. Dictionnaire de critique littéraire. Edition Armand Colin, Paris, 2002, P.174

² Voir Roger- Michel Allemand, 1996, et Alain Robbe-Grillet, Paris, Seuil, 1997.

La première décennie se caractérise par la présence du structuralisme qui voit que le texte, n'est qu'un système clos, et qu'il faut éloigner de lui, les critiques idéologiques qui cherchent à donner une référence extratextuelle. Plusieurs études critiques pendant cette période ont signalé la difficulté de la lecture dans le Nouveau Roman y compris à titre d'exemple (Jean Ricardou), la présence des objets dans les romans d'Alain Robbe-Grillet était un sujet qui a attiré l'attention des plusieurs théoriciens dans une tentative de rechercher sa fonction, ils veulent mettre un pont entre l'objet et une référence extratextuelle, mais la réponse vient claire avec dans, *pour un Nouveau Roman*, quand Alain Robbe-Grillet précise qu'il ne faut pas lier les objets avec n'importe quel système, qu'il soit sentimental, sociologique, métaphysique, ceci nous mène à postuler qu' on parle pas ici d' une fonction référentielle, et d'où l'autonomie totale du texte.

Durant la deuxième période plusieurs théoriciens ont essayé de rapprocher l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet, selon leurs divers domaines de spécialisation : dans cette perspective Lucien Goldmann³et Jacques Leenhardt⁴ font une lecture sociologique du roman dans une tentative de faire une relation entre le roman et la structure du milieu social.

Pour Goldmann, il remarque que les romans d'Alain Robbe-Grillet donnent des visions matérielles du monde. On peut conclure que cette deuxième phase a formé pour les théoriciens une occasion de rechercher le sens des romans en partant ainsi vers une approche herméneutique. Le sens dans le Nouveau roman n'est pas une chose préétablie comme le cas dans le roman traditionnel, mais il est pluriel, il n'est pas unique. Ceci nous amène à affirmer que l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet qui se caractérise avec une nouvelle forme d'écriture n'est pas dépourvue de sens, cette remarque qui revient au sociologue Goldmann qui essaye, en s'appuyant sur des études marxistes, à montrer qu'Alain Robbe-Grillet lui-même a son propre idéologie dans l'écriture qui se manifeste à travers cette nouvelle forme qui déstabilise les rites du roman traditionnel : « *la forme romanesque est, parmi toutes les formes littéraires, la plus immédiatement et la plus directement liée aux structures de l'échange et de la production du marché* »⁵. Cette rupture dans la tradition au niveau de la réception était une forte

³L. Goldmann, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, « Tel », 1964.

⁴J. Leenhardt, *Lecture politique du roman. La Jalousie d'Alain Robbe-Grillet*, Paris, Minuit, 1973

⁵L. Goldmann, op.cit., P.288.

motivation pour les théoriciens de s'arrêter avec l'esthétique Grillétienne pour y mettre un peu de lumière.

Concernant la troisième phase, Alain Robbe-Grillet dans son projet autobiographique *Miroir* qui revient avoue qu'il n'a pas parlé que de lui dans ses anciens romans. Cet aveu a bouleversé encore une autre fois les études critiques faites par les théoriciens, et donne un nouveau signal vers une recontextualisation de l'héritage Grillétien.

Certes que dans son autobiographie qui dépasse les limites du réel et emporte le lecteur dans un monde énigmatique, labyrinthique, où les repères sont confondus et les schémas sont flous, le lecteur erre complètement dans les dédales d'une écriture qui refuse d'être saisie dans un seul sens. L'entreprise Grillétienne relance de nouveau, un débat dans l'intention de faire une relecture de ses œuvres.

De cette manière, comme affirme aussi Iser le livre n'est pas et ne sera jamais un produit fini, mais toujours il subit des lectures différentes. D'ici se voit clairement que la rupture qu'a créé Alain Robbe-Grillet se manifeste dans l'actualisation du Rôle du lecteur qui devient selon cette approche un opérateur indispensable dans la construction du sens. Après que l'écrivain ait fini de l'écriture de son livre, le sens lui échappe et se grandit et devient pluriel en faisant appel le savoir et les expériences des lecteurs.

Comme une conclusion ; on peut dire qu'Alain Robbe a beaucoup donné à la littérature, et son travail était à l'origine de la naissance de diverses théories en critique. Son écriture se caractérise par l'emploi des nombreuses répétitions, ce qui nous amène à voir l'essence de cette technique de plus près dans le but de s'approcher de l'esthétique Grillétienne.